

DENY (ÉDOUARD)

Châlons 1859.

MEMBRE PERPÉTUEL.

La Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, dont Édouard Deny faisait partie depuis 1873, et le Groupe des Vétérans de cette Société ont appris avec douleur la perte de ce Camarade éminent, décédé le 6 avril 1914, à Badonviller (Meurthe-et-Moselle).

Nous nous rappelons tous quel bel exemple de travail suivi il donnait à nos jeunes Camarades et les applaudissements qui saluaient les récompenses que notre Société lui a accordées.

Son nom a été acclamé dans les assemblées générales de 1886, 1887, 1908 et 1909, et les études de ce Camarade sont des meilleures parmi celles que nos bulletins ont publiées.

Notre camarade Deny, dont la carrière industrielle a été si bien remplie, ne s'est pas borné aux seules études parues dans nos bulletins : études sur « la Fonderie », sur « la Fabrication des cylindres de laminoirs », parues dans nos bulletins en 1883 ; sur les « Recherches expérimentales, sur les résistances et les propriétés diverses de la fonte mécanique, des fontes tenaces et trempées », bulletins de 1886 ; études bien intéressantes sur « la Fonderie, procédés de fabrication et de moulage de la fonte malléable », en 1892 ; une étude sur « la Combustion et les barreaux de grilles de foyers industriels », en 1906 ; une étude complète sur « le Chauffage », qui a presque rempli trois de nos bulletins en 1906. Il nous donnait encore un très bel article : « Étude théorique et expérimentale de la surchauffe », en mai 1908, qu'il complétait, en février 1909, par son article : « Surchauffe et surchauffeurs ».

Si notre Société avait l'honneur de publier ses principaux articles, le besoin de travail et de production était si grand chez notre camarade Deny qu'il envoyait également à la Société industrielle de Mulhouse d'autres belles études sur le « Rafraîchissement des salles de filatures et de tissage, en été, pendant les grandes chaleurs », études qui ont paru en mars 1885 et janvier-février 1886.

En octobre 1894 ont également paru, dans les bulletins de cette Société,

des notes sur « les Mesures des températures élevées et les pyromètres industriels ».

Des extraits de ses principaux travaux ont été traduits en anglais dans *Abstracts of Papers in Foreign transactions and Periodicals*.

La librairie E. Bernard et C^{ie} a publié, en 1887, son *Traité théorique et pratique de la construction des machines soufflantes*, et l'Aide-mémoire pratique de l'ingénieur Loubat et C^{ie}, a fait paraître ses articles : « *Chauffage et ventilation* », en 1906, et « *Procédés et matériel de fonderie* », en 1908.

La Croix de Lorraine, supplément du *Lorrain de Metz*, a publié, dans son numéro du 3 mai, une notice biographique très complète de notre camarade Deny, nous ne pouvons mieux faire que de la reproduire :

« Nous apprenons, un peu tardivement, la mort de l'un de nos compatriotes qui, par ses travaux techniques, s'est acquis, dans le monde savant, en France et à l'étranger, une réputation justement méritée. M. Édouard Deny, ingénieur civil des Arts et Métiers, membre et lauréat des Académies de Metz, de Nancy et d'Amiens, est décédé à Badonviller, le 6 avril, dans sa soixante et onzième année.

» M. Deny, né à Metz le 12 mars 1843, fils d'un modeste artisan, fit ses études à l'école supérieure de cette ville, entra à l'École d'Arts et Métiers à Châlons-sur-Marne, en 1859, et en sortit en 1862; il débuta dans l'industrie, comme dessinateur, aux forges de Hayange.

» En 1864, il entra, en qualité d'ingénieur des constructions, à la Compagnie des houillères et forges de l'Aveyron, à Decazeville, puis revint à Hayange, en 1867, avec le titre d'ingénieur chargé des études du matériel, machines et hauts fourneaux.

» Il quitta cette situation, en 1872, pour devenir chef de fabrication aux forges de Montherhouse appartenant à la famille de Dietrich.

» En 1875, cette Société le nommait directeur de l'usine de Mertzwiller, où il s'occupa particulièrement de la production des fontes spéciales et tenaces, du moulage de l'acier et des appareils de chauffage à air chaud, à eau et à vapeur, formant l'une des spécialités de l'usine.

» Nous trouvons dans l'excellent *Dictionnaire biographique de Méréé Quépat*, l'indication des travaux de M. Deny :

» Note sur les appareils plongeurs pour l'exploitation des mines, les travaux hydrauliques; appareils Rouquayrol, 1865, in-8°. Note sur le laminage du fer, 1870, in-8°. Étude sur la distribution de la vapeur dans les machines, 1871, in-8°. Appareil à enlever l'azote de l'air et application

de cet air à la production des températures élevées, 1873, in-8°. Étude sur les machines soufflantes, 1874, in-8°; et deuxième édition, 1886, in-8°. Note sur les fers et aciers, 1874, in-8°. De la détente variable commandée par le régulateur « Porter » dans les moteurs de laminoirs, 1876, in-8°. Études expérimentales sur l'effet utile dans le martelage, 1876, in-8°. Étude sur le chauffage, 1878, in-8°. Études expérimentales sur le laminage, 1878, in-8°. Note sur la conductibilité calorifique des métaux, 1881, in-8°. Appareils hydrauliques pour la mesure du travail et de la vitesse dans les machines, 1883, in-8°. Études sur la fonderie, recherches expérimentales sur la chaleur possédée par les fontes et les aciers aux températures élevées, 1883, in-8° (ce travail a reçu une médaille d'or de l'Académie de Metz). Chauffage et ventilation rationnelle (publié dans les mémoires de l'Académie de Metz, puis traduit en allemand par M. Haescke et paru à Berlin en 1886); il fut traduit en anglais par Great-Georges et a paru à Londres en 1884. Frein dynamo-thermométrique à réglage automatique, 1884, in-8°. Étude sur la ventilation à degré hygrométrique déterminé des salles de filature et de tissage, 1885, in-8°. Étude sur le rafraîchissement des salles d'ateliers, d'habitations, en été, pendant les grandes chaleurs, 1885, in-8° (ce travail, traduit en allemand, a paru dans le journal *Gesundheits-Ingenieur* de Munich). Fabrication des cylindres de laminoirs, 1885, in-8°. Recherches expérimentales sur la résistance et les propriétés diverses de la fonte mécanique, 1886, in-8°. Note sur les appareils automatiques de sûreté des chaudières à vapeur (dans les mémoires de l'Académie de Metz, 1885-1886). Notice sur le pyromètre, 1894 (dernier ouvrage envoyé à l'Académie de Metz).

» L'énumération ci-dessus nous montre combien l'existence de M. Édouard Deny a été utile; très souvent, ses savantes recherches ont été honorées de médailles de platine, d'or et d'argent. Son nom est l'un de ceux que la postérité pourra honorer comme celui d'un grand initiateur. »

Notre camarade Francin (Châl. 1879) a prononcé, sur la tombe, le discours suivant, qui a ému la nombreuse assistance accompagnant Édouard Deny à sa dernière demeure.

DISCOURS DE M. L. FRANCIN (Châl. 1879)

MESDAMES, MESSIEURS,

MES CHERS CAMARADES,

Avant que cette tombe se referme à jamais, permettez-moi de venir, au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, adresser un suprême adieu à notre camarade Édouard Deny.

Né à Metz, Deny entra à l'École de Châlons en 1859 et en sortit en 1862.

Il débuta dans la vie industrielle aux forges d'Hayange, puis à celles de Decazeville.

En 1872 il entra comme ingénieur aux usines de Dietrich, à Metzwiller. Peu de temps après, en 1876, on lui confia la direction de ces importants établissements, direction qu'il garda jusqu'en 1898.

A cette époque, il vint à Badonviller pour y jouir d'un repos bien mérité, quand M. Théophile Fenal le pria de prendre la direction de la faïencerie qu'il créait dans cette ville.

M. Deny accepta, contribua à la mise en marche de l'usine et se retira définitivement un an plus tard. Il avait soixante et un ans.

Doué d'une intelligence supérieure, notre camarade était membre de l'Académie de Metz et de l'Académie Stanislas de Nancy.

Sa précieuse collaboration était acquise à toutes les Sociétés contribuant au développement de l'industrie, telles la Société industrielle de Mulhouse, l'École industrielle de Metz, etc.

Les nombreux travaux que le savant et dévoué camarade Édouard Deny fournit à notre Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers lui valurent les plus hautes récompenses.

Il s'est vu décerner en effet : une médaille de platine, quatre médailles d'or, trois médailles d'argent, une médaille de bronze.

En 1885, Édouard Deny était mis hors concours et notre Société lui offrait un objet d'art. Peu de temps après, cet excellent Camarade était nommé officier d'Académie.

Tels sont, Mesdames et Messieurs, les principaux titres d'Édouard Deny.

Ce qui fera revivre la mémoire de ce Camarade autant que ses éminentes qualités, c'est la nature d'élite dont il était doué, je veux parler de sa bonté, de son aménité, de sa modestie, de son esprit de justice et d'équité, qui ont été la règle immuable de sa conduite.

Édouard Deny laisse dans nos cœurs l'empreinte profonde d'un dévouement absolu à la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers.

Puisse le concours de sympathie que reçoit de toutes parts sa chère famille, apporter un peu d'adoucissement à sa douleur.

Il vous reste, Madame, le souvenir d'avoir été la compagne aimée d'un ingénieur honoré de tous.

Que cette pensée et la part que nous prenons à votre douleur puissent adoucir vos regrets.

Adieu, cher et ancien Camarade!

Adieu!

Le Groupe des Vétérans Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers s'associe aux regrets si bien exprimés par notre camarade Francin, et il espère que le bon souvenir que gardent de Deny tous ses anciens Camarades sera un adoucissement à la grande douleur de sa veuve.

Si la Société des Anciens Élèves de nos Écoles a su reconnaître la valeur des travaux d'un de ses plus illustres membres, en lui accordant de nombreuses médailles et un objet d'art d'autres Sociétés : l'Académie de Metz, l'Académie d'Amiens, lui ont décerné aussi de belles récompenses et l'Académie Stanislas de Nancy, de grands éloges.

Deny a toujours gardé à la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers le meilleur de son cœur; il l'aimait et la voulait de plus en plus prospère. Il savait que nos publications techniques, auxquelles il a pris une si large part, ont été un puissant moyen de faire connaître au monde industriel la valeur des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et sa dernière pensée a été d'aider à la continuation de cette prospérité.

Il a laissé, dans son testament, un legs de 10.000 francs à notre Société, payable au décès de sa chère compagne, pour fonder un prix annuel en faveur du plus jeune de nos Camarades des Arts et Métiers qui aura obtenu une médaille pour sa collaboration aux publications de notre Société.

Deny aidera ainsi, dans la suite des temps, à susciter le travail des jeunes qui nous suivront et à imiter le bel exemple qu'il n'a cessé de donner toute sa vie.

Nous souhaitons longue vie à sa veuve et nous l'associons aux remerciements que nous exprimons, au nom de toute la Société, pour ce beau legs

qui stimulera, dans l'avenir, de nombreux travaux dont nos successeurs dans la Société profiteront tous.

LA COMMISSION DES VÉTÉRANS.